

De nouveaux débouchés pour la laine de brebis

LANALAND Suivant les principes de l'économie circulaire et des circuits courts, Lanaland vise la valorisation de la laine des brebis basques, considérée comme un déchet difficile à traiter

La laine, nouvel or blanc du Pays basque ? Sans aller jusque-là, la toison des brebis manech qui peuplent le Pays basque pourrait retrouver ses lettres de noblesse, après avoir été trop injustement considérée comme un déchet. Telle est l'ambition de Lanaland. Lancé en ce début d'année 2020, ce programme européen financé par le Poctefa Interreg part d'un constat implacable : l'absence totale de transformation de la laine. « Jusqu'en 2017, la laine était collectée auprès des éleveurs basques et vendue à des prix très faibles vers l'export. Depuis trois ans, elle reste sur les mains des éleveurs, qui doivent payer pour la faire prendre en charge comme un déchet. C'est d'autant plus dommage que la laine est une matière intéressante et que l'on en produit 2000 tonnes par an de part et d'autre de la Bidasoa », explique Pierre-Michel Etcheverry, responsable service entreprise à la CCI Bayonne Pays basque.

« La laine de manech était jusqu'ici très peu utilisée alors qu'elle possède énormément de propriétés »

de propriétés : naturelle, respirante, antifeu, résistante, biodégradable et même fertilisante. Nous avons commencé par fabriquer des produits de literie avant de nous diversifier progressivement vers des toiles feutrées, du fil de laine à tricoter ou à tisser. Notre objectif est non seulement de revaloriser la laine du Pays basque, mais aussi de relocaliser des savoir-faire », relate le duo.

Une réussite inspirante

« Ce qu'a fait Iletegia est inspirant. Cette initiative montre que la laine peut être une source de valorisation pour les éleveurs. Avec le projet Lanaland, l'idée est d'identifier d'autres voies d'utilisation



À Sare, Aitor a fondé Iletegia, avec Aña. Ils sont partis d'un constat : les éleveurs ne savent que faire de la laine de brebis. Le duo la valorise et crée matelas, coussins, sacs et des vêtements. PH.B.L.

Info europako programak

Ardi artilea erabiltzeko alternatibetarako Mugazgandiko eta lankidetzak teknologikoa. Tokiko ardi arteleko produktuak garatu, gaur egun tratatzeko zaila den hondakina baita. Tokiko ardi-artileak sortzen ditu erabiliak ez diren tonaka artile gordinak.

7 Bazkide : Neiker - Euskadi - Bizkaiaiko zentro teknologikoa (egitasmo buru), Latxa esnea, Esnea elkarrekin merkaturatzen duten Latxa ardi artzainen kooperatiba, Urkome - Euskadiko artelearen bilketa koordinatzen duen 11 udal eta 23 elkarte sektorialen taldea, Elkober: animalien azala tratatzeko Europako patente duen enpresa, Baiona Iparralde merkataritza eta industria

de la laine pour traiter les importants volumes produits dans une logique de circuits courts, au bénéfice des éleveurs », précise Pierre-Michel Etcheverry.

Pour cela, Lanaland associe les compétences de plusieurs acteurs de part et d'autre de la frontière : Matcha Esnea, la coopérative ovine de Guipuzcoa, l'association de développement rural Urkume, le centre technologique

Neiker, l'entreprise Ecolder, la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, l'UPPA et la CCI.

Plusieurs pistes explorées

Le projet s'articule autour de plusieurs volets : étudier le cycle de la laine sur le territoire, identifier les initiatives européennes et les synergies possibles, sensibiliser les éleveurs pour améliorer la qualité de la laine et enfin, accom-

paner les projets de valorisation. « Nous avons déjà identifié des pistes possibles, comme le paillage des cultures agricoles, l'amendement du sol, l'isolation, la composition de matériaux composites... L'idée est d'avoir plusieurs applications adaptées aux différentes qualités de la laine, pour que tout soit valorisé. » De quoi changer de regard sur le pelage des brebis manech.

ganbara, Pirinio Atlantikoko Nekazaritza Ganbera, UPPA (Paueko Unibertsitatea) birziklapenean eta ekonomia zirkularrean esperientzia duena.

Iraupena: 2020ko urtarrilaren 1etik 2022ko maiatzaren 31ra (29 hilabete).

Helburuak : Berrikuntza eta mugaz haraindiko lankidetzaren bidez, tokiko ardi artelearentzako erabilera berriak finkatzea, Hazle, ardi-ustiategiaren arduradun eta lurralde-eragileen sentiberatze eta prestakuntza, Lehengai honen balio erantsia handitzea, Ekologikoki ziurtatutako produktu berritzaileen 4 prototipo sortu. Aukerak eta merkaturatzeak irekitzea.

« Le bras armé de nos actions »

EURORÉGION Arola Urdangarin, nouvelle directrice de l'Eurorégion, apprécie la collaboration avec Bihartean

« Sud Ouest » À quand remonte la collaboration de l'Eurorégion avec Bihartean ?

Arola Urdangarin Depuis longtemps. On a commencé en 2015 avec un premier partenariat sur l'interclustering. On a financé cette première année en relation avec les Cluster transfrontaliers sur la compétitivité. On a toujours suivi Bihartean, on avait besoin d'un bras armé à nos actions publiques. Nous entretenons des relations solides, avec des focus sur les secteurs économiques clés de deux, puis trois territoires en s'appuyant sur les résultats de Compétitiv'Eko. On voit bien les relations économiques complémentaires que cela entraîne. Maintenant, nous mettons en place un partenariat public-privé : l'Eurorégion finance une partie et les entreprises le reste. C'est très pertinent pour construire dans cette dynamique.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

C'est le partenariat que nous mettons en place pour Compet'Plus, qui prolongera les actions de Compétitiv'Eko. Un partenaire quotidien, des acteurs de référence, et la volonté de travailler ensemble. On a besoin de Bihartean pour être dans l'écosystème économique.

Qu'est-ce que cela apporte pour l'emploi ?

On ne peut pas comparer la situation de notre Eurorégion avec les autres frontières de l'Europe pour des raisons qui ont marqué l'histoire du Pays basque français et espagnol. On a fait un diagnostic sur l'emploi et la stratégie transfrontalière à adopter. Tout ce qui fait bouger les relations économiques transfrontalières a des effets bénéfiques sur l'emploi. Les réflexes de passer la frontière se développent pour trouver un travail et le fait de mieux se connaître entre acteurs économiques favorise ces passerelles. Il faut que les salariés aient la vocation d'aller chercher un travail de l'autre côté. Et pour cela, faciliter les démarches administratives. Si l'on règle ces obstacles, on va continuer de développer les emplois transfrontaliers. **Recueilli par P.S.**

Interreg
POCTEFA

LANALAND

Contact :
Tel. +33 559 46 59 46
poctefa@bayonne.cci.fr

Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Valoriser la laine de brebis

Créer de nouveaux débouchés industriel, agricole, textile, etc. à la laine de brebis locale orientés économie circulaire







